

1. Victoire

Plus que dix mètres... Mes jambes commencent à s'alourdir, mais qu'importe ! Je suis en tête et le fil blanc est là, à quelques foulées. Je sens mon cœur battre et retentir dans ma poitrine sous le coup de l'émotion devant la victoire si proche. J'ai besoin de respirer. J'ouvre la bouche toute grande, car ce que j'aspire, ce n'est pas seulement l'air qui emplir mes poumons, c'est le stade entier qui s'engouffre en moi... Gagne ! J'ai gagné !

R. Boisset

2. La course

Jamais je n'ai fait une première moitié de course aussi rapide. L'essoufflement pareil à une angoisse se noue déjà à ma gorge. Coude à coude, je gagne un mètre, je reperds, je regagne. Je passe : je fonce tout seul. Voilà le fil d'arrivée, enfin le fil. Là, ça y est, j'ai gagné. Je ne suis plus fatigué. Je fais encore une dizaine de foulées. J'ai gagné, gagné ! J'exulte.

Georges Magnante

3. Les qualités d'un pilote de course

Le pilote automobile doit posséder en course, à tout moment, la totalité d'un sang-froid supérieur à la moyenne. Il peut se trouver brusquement, en pleine vitesse, devant une route barrée par un obstacle, ou assis, dans une voiture en flamme. Il doit alors calmement déterminer, en une fraction de seconde, la manœuvre à accomplir. Une erreur de jugement peut lui coûter la vie ; elle peut entraîner la mort de concurrents ou de spectateurs.

J-A Grégoire

4. Une panne

L'auto s'essouffle. Le moteur cogne. On sent peiner toute cette vieille machine, secouée de frissons comme un vieux cheval. Sûrement, elle n'ira plus loin...

La voiture épuisée n'avance plus, elle se traîne. Parfois, dans une descente, elle retrouve un peu de force et s'élance en pétaradant. Mais tout de suite à bout de souffle, elle ralentit et j'entends son cœur battre avec un bruit de ferraille... Un râle. L'auto s'arrête.

Roland Dorgelès